

Contribuer au développement de la culture littéraire des élèves Un exemple de séquence didactique

Élisabeth Nora

Number 136, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55526ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nora, É. (2005). Contribuer au développement de la culture littéraire des élèves : un exemple de séquence didactique. *Québec français*, (136), 57–62.

PRIMAIRE

Contribuer au développement de la culture littéraire des élèves

Un exemple de séquence didactique

En France, les Instructions officielles sont très explicites en ce qui concerne la séquence de littérature au cycle 3 du primaire (élèves de 8 à 10 ans) : « Pour que l'élève puisse acquérir des références culturelles, il importe que les lectures ne soient pas abordées au hasard, mais se constituent, tout au long du cycle, en réseaux ordonnés : autour d'un personnage, d'un motif, d'un genre, d'un auteur, d'une époque, d'un lieu, d'un format, etc. » (p. 187). La séquence didactique proposée dans ce cahier permettra de faire découvrir aux élèves différentes facettes du personnage du loup dans la littérature, les traitements littéraires dont il est l'objet.

LE PERSONNAGE DU LOUP EN LITTÉRATURE

- Une puissance protectrice, veillant sur de jeunes enfants : Romulus et Rémus
le personnage de Mowgli dans *Le livre de la jungle* ;
- Un personnage négatif : un personnage ridicule avec Ysengrin dans *Le Roman de Renart* : un bouffon, la proie du malin Goupil ;
le symbole du mal, celui qui transgresse les normes, qui est assoiffé de sang : *Le loup et l'agneau*, *Le loup et le renard de La Fontaine* ; *Le Petit Chaperon rouge de Perrault et Grimm* ; *La chèvre de Monsieur Seguin de Daudet*.

Illustration : Jean-François Martin (*Le Petit Chaperon rouge, Les petits cailloux*, 1997)



Ce parcours de lecture amènera les élèves à créer des liens entre les œuvres qu'ils auront lues et à mettre ainsi en lumière des interrogations et des interprétations nouvelles sur les œuvres qu'ils ont parcourues ou sont en train de découvrir.

DEGRÉS SUGGÉRÉS
Élèves de 4^e, 5^e et 6^e année

DURÉE APPROXIMATIVE
Les différentes séances de la séquence didactique s'échelonnent sur deux semaines environ ; chaque séance est de durée variable (de 20 à 45 minutes).

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

- augmenter chez l'élève son répertoire de références en littérature jeunesse ;
- participer à l'institution d'une culture littéraire commune ;
- assurer la compréhension de textes complexes ;
- favoriser l'interprétation des textes suggérés ;
- apprendre à lire des textes littéraires en établissant des liens entre eux (intertextualité).



Illustration : Jean-François Martin (*Le Petit Chaperon rouge, Les petits cailloux*, 1997)

ORGANISATION DU TRAVAIL EN CLASSE

Alternance de travail individuel, en petits groupes et en groupe classe.

MATÉRIEL REQUIS

- Le roman jeunesse d'A. Surget, *Le fils des loups* ;
- un ou deux exemplaires d'un ou deux romans jeunesse (voir la bibliographie) ;
- des extraits d'œuvres littéraires.

DÉMARCHE

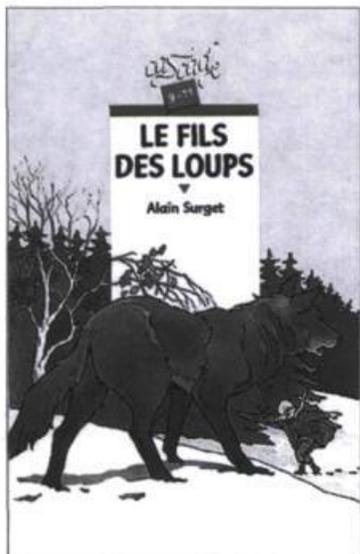
La lecture du roman *Le fils des loups* sera suffisamment approfondie pour que les élèves puissent s'y référer lors de leurs lectures ultérieures. Elle pourra servir de point de départ à l'étude sur le loup. L'enseignant s'attardera, dans un premier temps, à la structure d'ensemble du récit, à la compréhension générale de l'histoire et à la fonction des personnages. Dans un deuxième temps, il centrera l'attention sur l'appréciation de l'image du loup. Pour ce faire, une lecture chapitre par chapitre du roman est à déconseiller, dans la mesure où elle risque d'atomiser la compréhension d'ensemble. *Le fils des loups* est un véritable roman initiatique qui va permettre au héros de passer de l'enfance à l'adolescence ; aussi le découpage du roman suggéré ci-dessous pour la lecture du roman permet-il de mettre en évidence les différents moments du parcours du héros et ainsi de faire découvrir la signification profonde du roman.

PREMIÈRE SÉANCE

ÉTUDE DE LA PREMIÈRE DE COUVERTURE

L'enseignant fait émettre des hypothèses, crée ainsi un « horizon d'attente » chez les élèves d'après l'étude de l'image et du titre.

Élaboration d'une trace écrite (un écrit d'apprentissage) en sous-groupes, et confrontation, en groupe classe, des différents scénarii proposés.



DÉCOUPAGE DU ROMAN

Exposition

Chapitre *Un matin sans école*
exposition théâtrale,
présentation des personnages
et des lieux

Pélot et les loups : deux ennemis

Chapitre *Les trois griffes du diable*
la rencontre diabolique

Chapitre *Le cri du vent*
la vaine quête des bûcherons

Chapitre *La Marcalrerie*
un refuge momentané

Chapitre *Le chemin des neiges*
le sauvetage d'un louveteau

Pélot dans la famille des loups

Chapitre *Prisonnier*
la loi de la tribu

Chapitre *La fuite*
le désespoir de Pélot et son adoption

Chapitre *L'enfant des loups*
un louveteau de plus

Chapitre *Le dix cors*
au rythme des loups

Chapitre *Les chasseurs*
les hommes : un danger

Épilogue

Chapitre *La bête*
L'émancipation du louveteau ;
le retour de Pélot chez les siens

DEUXIÈME SÉANCE

ÉTUDE DU PREMIER CHAPITRE DU ROMAN (UN MATIN SANS ÉCOLE)

Les élèves n'ont à leur disposition qu'une photocopie de ce court chapitre en raison du travail d'écriture qui leur sera proposé à la cinquième séance.

Au préalable, il serait souhaitable, après une lecture du chapitre faite à haute voix par l'enseignant, de laisser les enfants parler de ce début de roman de façon à ce que le sens se construise progressivement. Un questionnement donné trop tôt aux élèves peut désamorcer les pièges tendus par le texte et épuiser son sens. Une fois la signification d'ensemble découverte, il est pertinent d'aborder la compréhension plus fine de cette partie du roman.

Le travail est réparti par sous-groupes (30 minutes).

Les aspects à travailler sont :

- les lieux (la maison, les pièces...);
- la peinture d'un milieu social particulier (les repas, les habitudes, la place de l'école...);
- les personnages : le père : sa rudesse ; la mère : effacée ; Pélot : son âge, ses sentiments ; Le Rémi et le Dédé : des collègues de travail du père ;
- l'exposition et sa fonction prédictive : Pélot est déjà présenté comme une victime.

PLAN DE QUESTIONNEMENT 1

1 D'après les renseignements fournis par le texte, dites quelles sont les différentes pièces de la maison de Pélot. Faites un plan. (La porcherie n'est séparée de la cuisine que par une « barrière à claire-voie », comme on pouvait le rencontrer à la campagne dans beaucoup de provinces françaises. La porcherie comme l'étable étaient des sources de chaleur, c'est pourquoi elles n'étaient pas séparées de la pièce où la famille vivait.) Quels meubles y trouve-t-on ?

2 Que mangent Pélot et son père au petit-déjeuner ? Comparaison avec ce que l'on peut manger aujourd'hui. Pourquoi ? Pélot va-t-il à l'école régulièrement ?

3 Relevez tous les renseignements donnés sur chacun des personnages et tirez-en le trait de caractère dominant.

4 Soulignez dans les deux dernières pages du chapitre les passages qui correspondent aux réactions de l'enfant. Dans quelles circonstances pourrait-on réagir de la même manière ?



TROISIÈME SÉANCE

ÉTUDE DES TEMPS DU RÉCIT

Cette séance concerne la valeur d'emploi de l'imparfait et du passé simple dans le récit, ainsi que la conjugaison du passé simple à la 3^e personne. La sensibilisation des élèves, voire l'apprentissage systématique de leurs savoirs sur cette question préparent le terrain à la réalisation d'une tâche d'écriture à venir. Un passage du premier chapitre du *Fils des loups* pourra être proposé aux élèves pour faire l'étude des temps du récit.

QUATRIÈME SÉANCE

PRÉPARATION D'UN ÉCRIT : LA « SUITE DE TEXTE »

Travail sur les possibles narratifs et sur la cohésion textuelle (dynamique récit/discours, connecteurs, substituts...), à partir de la fin du premier chapitre :

Pélot attendit que le Père ait fini de manger pour demander :

– *Papa, elle va nous attaquer, la Bête ?*

L'homme sourit, tendit la main pour l'ébouriffer.

– *Mais non..., et puis j'ai ma hache !*

Il s'agit d'abord de faire comprendre aux élèves ce qu'exige la « suite de texte » en termes de continuum narratif et textuel, et ensuite de leur faire identifier les outils nécessaires pour la mise en œuvre.

TABLEAU DE SYNTHÈSE

à propos du contenu de l'histoire	les personnages, le lieu, les attentes du lecteur en fonction des indications préalablement fournies
à propos de la manière de raconter l'histoire	l'énonciation de discours, l'énonciation historique (récit), emploi des temps Les personnes : 3 ^e dans le récit, 1 ^{re} et 2 ^e dans le discours

CINQUIÈME SÉANCE

ÉCRITURE INDIVIDUELLE

[La suite du texte présenté ci-haut]

SIXIÈME SÉANCE

ÉTUDE DE LA DEUXIÈME PARTIE DU ROMAN

[Voir le découpage du roman]

Cette partie du roman aura été lue (comme celles qui vont suivre) par les élèves ou à la maison, ou en classe, lors de périodes de lecture individuelle ou accompagnée. Afin de prendre en compte les difficultés de lecture de certains élèves, l'enseignant pourra planifier une organisation différenciée de la lecture. À titre de suggestion : les élèves d'avantage en difficulté peuvent lire seuls un certain nombre de pages, puis être relayés par l'enseignant en classe de façon à ce qu'une même partie de roman soit lue dans le même temps par l'ensemble des élèves, peu importe le rythme de chacun.

Après un temps d'échanges en groupe classe, les élèves se placent en sous-groupes et répondent à l'une des quatre questions suivantes (Plan de questionnement 2).

PLAN DE QUESTIONNEMENT 2

- 1 En quoi consiste le travail des bûcherons ?
- 2 Quels sont les sentiments qui agitent Pélot ? (la peur panique/la nostalgie du milieu familial) Relevez tous les détails qui traduisent ces sentiments.
- 3 De quelle manière se manifeste la peur chez le père ?
- 4 Qu'est-ce qui fait que la recherche des chasseurs se révèle inefficace ? (la scène avec les loups, le sauvetage, la réaction de la louve).

Un échange collectif s'ensuit pendant lequel l'enseignant amène les élèves à constater que, pour l'enfant Pélot, l'ennemi redoutable est « la Bête », confondue à plusieurs reprises avec le loup : « Mon Dieu, s'exclama-t-il, la Bête ! », alors que le narrateur nous parle de la louve.

SEPTIÈME SÉANCE

LECTURE D'UN EXTRAIT DU ROMAN DE RENART

C'était peu avant Noël, quand on pense à saler les bacons. Le ciel était parsemé d'étoiles, il faisait un grand froid, et le vivier où Renart avait conduit son compère était assez fortement pris de glace pour que l'on pût en toute sécurité former sur lui des rondes joyeuses. Il n'y avait qu'un seul trou, soigneusement entretenu chaque jour par les paysans du village, et près duquel ils avaient laissé le seau qui leur servait à puiser de l'eau.

Renart, indiquant du doigt le vivier : « Mon oncle, dit-il, c'est là que se tiennent en quantité les barbeaux, les tanches et les anguilles ; et précisément voici l'engin qui sert à les prendre. » Il montrait le seau. « Il suffit de le tenir quelque temps plongé dans l'eau, puis de l'en tirer quand on sent à sa pesanteur qu'il est garni de poissons.

– Je comprends, dit Ysengrin, et pour bien faire, je crois, beau neveu, qu'il faudrait attacher l'engin à ma queue ; c'est apparemment ainsi que vous faites vous-même quand vous voulez avoir une bonne pêche.

– Justement, dit Renart ; c'est merveille comme vous comprenez aisément. Je vais faire ce que vous demandez. »

Il serre fortement le seau à la queue d'Ysengrin. « Et maintenant, vous n'avez plus qu'à vous tenir immobile pendant une heure ou deux, jusqu'à ce que vous sentiez les poissons arriver en foule dans l'engin.

– Je comprends fort bien ; pour de la patience j'en aurai tant qu'il faudra. »



Renart se place alors un peu à l'écart, sous un buisson, la tête entre les pieds, les yeux attachés sur son compère.

L'autre se tient au bord du trou, la queue plongée dans l'eau avec le seau qui la retient. Mais comme le froid était extrême, l'eau ne tarda pas à se figer, puis à se changer en glace autour de la queue. Le loup, qui se sent pressé, attribue le tiraillement aux poissons qui arrivent ; il se félicite, et déjà songe au profit qu'il va tirer d'une pêche miraculeuse. Il fait un mouvement, puis s'arrête encore, persuadé que plus il attendra, plus il amènera de poissons à bord. Enfin il se décide à tirer le seau ; mais ses efforts sont inutiles. La glace a pris de la consistance, le trou est fermé, la queue est arrêtée sans qu'il lui soit possible de rompre l'obstacle.

L'enseignant fait la lecture de l'extrait avec l'intention ultime de découvrir l'image que l'auteur se fait du loup. Après la lecture, les échanges verbaux portent principalement sur Ysengrin, personnage ridicule et sot, victime du rusé Renart.

HUITIÈME SÉANCE

L'INSERTION DU DIALOGUE DANS LE RÉCIT

Cette séance vise à sensibiliser, voire à structurer, les connaissances des élèves sur le rôle des phrases incises, leur structure, les marques typographiques auxquelles elles réfèrent. Ce travail peut se faire à partir d'un extrait du premier chapitre du roman *Le fils des loups*.

NEUVIÈME SÉANCE

RÉÉCRITURE

Dans cette séance, il s'agit de réécrire le texte produit lors de la 5^e séance en tenant compte des connaissances nouvellement acquises sur l'insertion du dialogue dans le récit.

DIXIÈME SÉANCE

ÉTUDE DE LA TROISIÈME PARTIE DU ROMAN

Le retour sur la lecture débute par des échanges concernant le sens général de cette partie de roman. Une étude plus approfondie s'ensuit :

ONZIÈME SÉANCE

RÉVISION ACCOMPAGNÉE

PLAN DE QUESTIONNEMENT 3

Comment est Pélot au début de cette partie, à la fin ?

Lorsque les élèves ont bien compris qu'il y avait une véritable métamorphose du héros et que son environnement changeait également, on peut leur poser ces questions qui vont leur permettre d'approfondir davantage leur compréhension du texte, leur demander de relever les étapes successives de ce changement : il est important qu'ils comprennent qu'il s'agit d'une véritable adoption, et que Pélot devient un véritable louveteau :

- À quelles exigences doivent répondre les louveteaux ?
- Comparez les comportements de la louve et du loup. Sont-ils les mêmes ?

Il s'agit, pour les élèves, de réviser leur production écrite (9^e et 5^e séances) à l'aide d'une typologie d'erreurs élaborée avec les élèves au préalable. Travail individuel, accompagnement de l'enseignant.

DOUZIÈME SÉANCE

LECTURE DU TEXTE LE LOUP ET L'AGNEAU (LA FONTAINE)

*La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.*

Un agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité,

– Sire, répond l'agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle

Et je ne sais que de moi tu médis l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'agneau, je tette encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point.

– C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Échanges à propos du personnage du loup : son rôle, son statut, comparaison avec les conclusions de la 7^e séance (le loup ne joue plus ici le rôle de bouffon, de paragon de la bêtise, mais celui d'animal féroce, sanguinaire, habile à tromper sa victime).

Au terme de cette séance, l'enseignant effectue un retour sur l'extrait de texte du *Roman de Renart* afin que les élèves puissent comparer Ysengrin avec le personnage du loup dans la fable de La Fontaine.



TREIZIÈME SÉANCE

ÉTUDE D'UN DOCUMENTAIRE SUR LE LOUP

L'intérêt de cette séance est de montrer en quoi les informations données sur le loup par l'auteur du roman *Le fils des loups* entretiennent à la fois des différences et des similitudes avec celles que l'on peut trouver dans les documentaires. Échanges verbaux en classe à la suite du visionnage du documentaire.

QUATORZIÈME SÉANCE

ÉTUDE DE LA QUATRIÈME PARTIE DU ROMAN

Le retour sur la lecture débute par des échanges concernant le sens général de cette partie de roman. Une étude plus approfondie s'ensuit :

PLAN DE QUESTIONNEMENT 4

- ÉPILOGUE : Pourquoi le retour chez les siens est-il possible maintenant ?
- Que ressent Pélot au moment de quitter la famille des loups ?
- Pourquoi l'histoire s'arrête-t-elle avant la descente de Pélot vers le village ?

QUINZIÈME SÉANCE

BILAN THÉMATIQUE SUR LA LECTURE DU ROMAN *LE FILS DES LOUPS*

Comparaison avec les divers scénarii proposés lors de la première séance. Échanges sur le choix des possibles narratifs, les intentions de l'auteur.

La synthèse peut être complétée par l'une ou l'autre de ces questions :

Qui est le héros ? Pourquoi ?
Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce titre ?

Comparaison de la première et de la dernière partie :
Où est le héros ? Vers où se dirige-t-il ? Est-il animé par les mêmes sentiments ?

Qui est la Bête ? le loup, une créature monstrueuse, l'incarnation de la méchanceté et de la cruauté de l'homme... ?
Ce débat permettra de mettre à jour la complexité du texte, de confronter les interprétations divergentes.

Le temps romanesque : nombre de pages par grande partie, ralentissement et accélération du récit.
Classez les événements importants sur l'axe temporel.

Lecture expressive d'un passage (par exemple, p. 49 à 53, ou la scène de départ, en présence de la louve).

En synthèse, il est important de faire remarquer que, dans ce roman, par rapport aux autres textes lus, le loup représente l'animal protecteur, qui va, certes, tenir prisonnier le héros et l'obliger à vivre comme ses louveteaux, mais qui va aussi le considérer comme l'un des siens et, à ce titre, le nourrir et le protéger.

SEIZIÈME SÉANCE

LECTURE D'UN EXTRAIT DU LIVRE DE LA JUNGLE (KIPLING)

— *Est-ce un petit d'homme ? dit La Mère Louve, je n'en ai jamais vu. Apporte-le ici.*

Un loup, accoutumé à transporter ses propres petits, peut très bien, s'il est nécessaire, prendre dans sa gueule un œuf sans le briser. Quoique les mâchoires de Père Loup se fussent refermées complètement sur le dos de l'enfant, pas une dent n'égratigna la peau lorsqu'il le déposa au milieu de ses petits.

— *Qu'il est mignon ! Qu'il est nu !... Et qu'il est brave ! dit avec douceur Mère Louve.*

Le bébé se poussait, entre les petits, contre la chaleur du flanc tiède.

— *Ah ! Ah ! Il prend son repas avec les autres... Ainsi, c'est un petit d'homme. A-t-il jamais existé une louve qui pût se vanter d'un petit d'homme parmi ses enfants ?*

— *J'ai parfois oui parlé de semblable chose, mais pas dans notre Clan ni de mon temps, dit Père Loup. Il n'a pas un poil, et je pourrais le tuer en le touchant du pied. Mais, voyez, il me regarde et n'a pas peur.*

Le loup représente ici une puissance protectrice, qui n'est pas sans rappeler la louve qui a veillé sur Rémus et Romulus.

Cette étude peut être complétée par des découvertes d'autres œuvres littéraires répondant à des démarches différentes.

On pourra ainsi privilégier chaque jour la lecture relais : un élève est chargé de lire un ensemble de chapitres qui forment un tout narratif. Le lendemain, il résume dans ses mots la partie qu'il a lue ; ce résumé peut être ou non assorti de la lecture d'un passage qu'il a trouvé particulièrement intéressant. Il confie ensuite le livre à un autre élève, qui assurera la lecture de la partie suivante et la résumera à son tour le lendemain, et ainsi de suite (choix de livres dans l'encadré ci-dessous).

L'enseignant peut aussi lire à haute voix une partie d'un roman. L'un des objectifs est de dégager, à travers ces lectures, l'image du loup, afin qu'au terme de la séquence, des rapprochements puissent se faire entre les œuvres étudiées, propices à une mise en réseau.

CHOIX DE LIVRES

George, J.C., *Julie des loups*, Poche.

Feustel, G., *La louve et le gitan*, Castor poche Flammarion.

Pennac, D., *L'œil du loup*, Pocket.

Reynaud, F.L., *La demoiselle des loups*, Poche jeunesse.





DIX-SEPTIÈME SÉANCE

**LECTURE DE DEUX VERSIONS DU
PETIT CHAPERON ROUGE (GRIMM ET PERRAULT)**

Il s'agit de faire comparer aux élèves le personnage du loup à la suite de la lecture de deux versions du conte.

DIX-HUITIÈME SÉANCE

FABRICATION D'AFFICHES

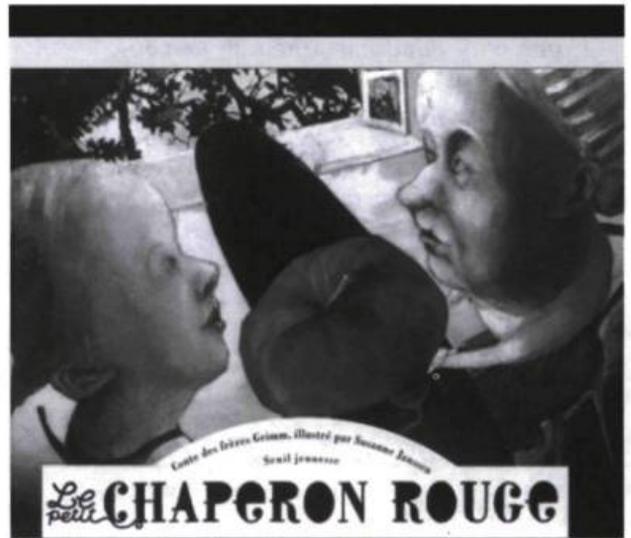
Cette séance fait la synthèse des différentes lectures réalisées. Les élèves fabriquent une affiche sur l'image plurielle du loup, en s'inspirant de leurs lectures, ainsi que du documentaire visionné. Ce travail pourrait se prolonger par une mini-exposition consacrée au loup.

Cette séquence de littérature peut être fédératrice d'autres activités : en sciences, par exemple, le débat entre bergers et écologistes permettrait de comprendre, grâce à la fiche signalétique établie sur le loup, pourquoi les bergers peuvent le considérer comme un animal nuisible et pourquoi les écologistes s'opposent à cette thèse.

* Professeure à l'I.U.F.M. de Créteil (France).

Note

1 *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les nouveaux programmes, CNDP/XO, 2002.*



BIBLIOGRAPHIE

Œuvres citées

- Aymé, M., *Les contes du chat perché*
- Colmont, M., *Marlaquette*, Castor poche Flammarion
- Daudet, A., *La chèvre de Monsieur Seguin*
- George, J.C., *Julie des loups*, Poche
- Feustel, G., *La louve et le Gitan*, Castor poche Flammarion
- La Fontaine, J. de, *Le loup et l'agneau*, Fables I, 10
- François, P., *Trois tours de Renard*, Castor poche Flammarion
- Grimm, J. et W., *Le Petit Chaperon rouge*
- London, J., *Croc blanc*, Folio
- Pennac, D., *L'œil du loup*, Pocket
- Perrault, C., *Le Petit Chaperon rouge*
- Reynaud, F.L., *La demoiselle des loups*, Poche jeunesse
- Le Roman de Renart*
- Kipling, R., *Le livre de la jungle*
- Surget, A., *Le fils des loups*, Rageot éditeur, collection Cascade (distribué au Québec par Hachette).

Ouvrages de référence

- Giasson, J., *Les textes littéraires à l'école*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2000.
- Tauveron, C., *Lire la littérature à l'école*, Paris, Hatier Pédagogie, 2002.

